

Documentation de Claude Alma
Sélection de projets, démarche, bio/CV

Démarche artistique - Claude Alma

La démarche de Claude Alma s'articule autour de 3 axes :

L'axe originel de recherche de Claude Alma réside en la **création de conditions d'écoute singulières**. Pour ce faire, il a conçu et réalisé des modules architecturaux, sorte d'auditoriums transitoires ou pavillons sonores. La configuration et le dispositif de ces modules sont adaptés spécifiquement au type et à l'origine des sons diffusés.

La notion de refuge, d'espace protégé, soustrait aux « affaires terrestres », à la fois ouvert et intime y est très présente et le conduit à mener des **projets environnementaux** dans lesquels l'idée de **sanctuaire** est une constante.

Le travail de Claude Alma s'articule également autour de la **cosmophonie**, soit la mise à contribution des éléments de l'univers et du vivant, dans des **créations sonores** qui s'apparentent à des compositions électroacoustiques. Field recordings, synthèse, captations et transcriptions diverses s'y côtoient, dans une diffusion spatialisée en multipoints.

Claude Alma privilégie par ailleurs dans ses réalisations la **dimension vibratoire du son pour révéler l'imperceptible**, voire l'inaudible ou l'invisible, comme des ondes neuronales, des vibrations stellaires ou des ondes radio. Ainsi, le médium son, tout en demeurant immatériel, permet de rendre perceptibles des phénomènes relevant de l'immatérialité.

Claude Alma imagine et conçoit alors des dispositifs qui mettent en vibration des matériaux simples (eau, sable très fin, filin de cuivre...), qui défient les éléments et les lois de la gravité, et à travers lesquels le son devient image et lumière.

Il a déjà travaillé avec des chercheurs dans le domaine des neurosciences, de la botanique, de l'ornithologie, de l'entomologie, et surtout dans le domaine de l'astrophysique. Claude Alma collabore tout particulièrement et depuis plusieurs années avec Philippe Zarka (directeur de recherche à l'Observatoire de Paris et directeur adjoint de la station de radioastronomie de Nançay) pour produire des créations sur la base de transcriptions sonores d'ondes radio émises par des astres.

L'écoute du ciel a la prédilection de la quête artistique de Claude Alma mais il élargit ses recherches à l'ensemble des phénomènes ondulatoires et vibratoires.

Il cherche à **initier une poétique des rapports Art/Sciences**, sur les traces de Virginia Woolf, dont l'extrait suivant exprime l'essence de sa démarche :

Mille voix prophétisent le désespoir. La science, disent-elles, a rendu la poésie impossible ; /.../ Il ne peut donc pas exister, jugent ces personnes, de relation entre le poète et l'époque actuelle. Mais ce sont évidemment des sottises. Ces accidents sont superficiels ; ils ne s'enfoncent pas assez loin pour détruire l'instinct le plus profond et le plus primitif, l'instinct du rythme. /.../ Tel est peut-être ton devoir - trouver la relation entre des choses qui paraissent incompatibles et ont pourtant une affinité mystérieuse...

.Virginia Woolf Lettre à un jeune poète 1932



Claude Alma à la Station de Radioastronomie de Nançay - juin 2023 - photo Johanna Sandels et Claude Alma

Liens vers des vidéos de projets:

Pulsdatingstar 1 et 3 (350^{ème} anniversaire de l'Observatoire de Paris, 2017, Le 108-Orléans, 2022) :

<https://www.youtube.com/watch?v=AoToSC93PVw&t=74s>

<https://www.youtube.com/watch?v=v3lemS7rQyc>

Suspensées II (Château d'Amboise, 2018) :

<https://www.youtube.com/watch?v=1qZbZmMcchw>

Out of Ear-th (Spektral Raumohr – Berlin, 2021) :

<https://www.youtube.com/watch?v=-jjNcrIJXfY&t=47s>

Vol-Tige – Commande du département d'Indre et Loire (Domaine de Candé à Monts) – 2020 :

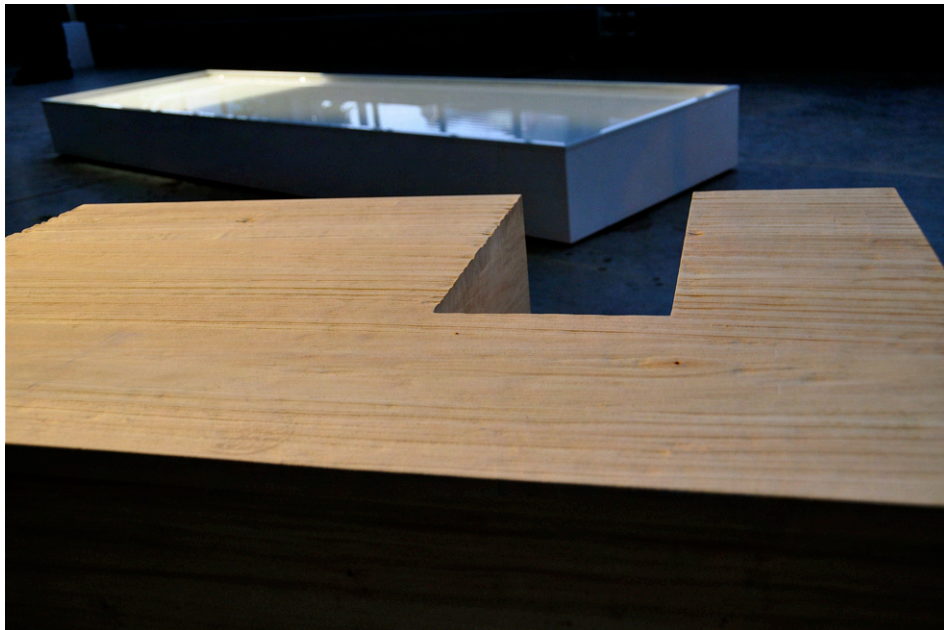
<https://www.youtube.com/watch?v=WkcSuMCC0Dg&t=3s>

Lien vers un projet Art et Biodiversité en cours de réalisation :

<http://volume-sonore.org/index.php?page=notes-d-intentions---projets>

VOLUME SONORE #3 « réflexions »

Serres du jardin botaniques TOURS oct/nov 2011
Galerie des Tourelles NANTERRE fév/mars 2013



. sonore

Nous avons pu enregistrer, avec l' aide de chercheurs en neurosciences, et au sein du CHRU de Tours, des fichiers d'ondes cérébrales (les « champs de la pensée ») d'une personne en situation d'écoute. le cerveau étant un territoire énigmatique... mettant ainsi en lumière la complexité du système neuronal, et les jeux d'écho avec le monde sonore.

À partir :

.des enregistrements neuronaux, que Philippe Zarka, astrophysicien chercheur, a traduits en ondes sonores, en fonction de nos indications.

.de sons collectés sur le territoire de l'installation, issus des milieux naturels terrestres,

.de voix, ces voix «silencieuses» de la pensée qui s'élèvent en nous...

nous avons élaboré la pièce sonore pour «l'installer» dans ce volume sonore, caisse de résonance.

. architecture un pavillon sonore - un banc - un bassin

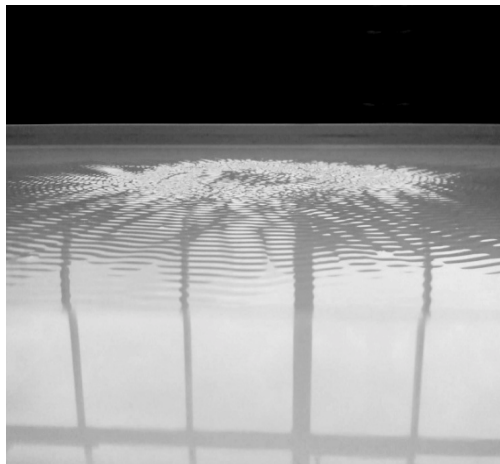
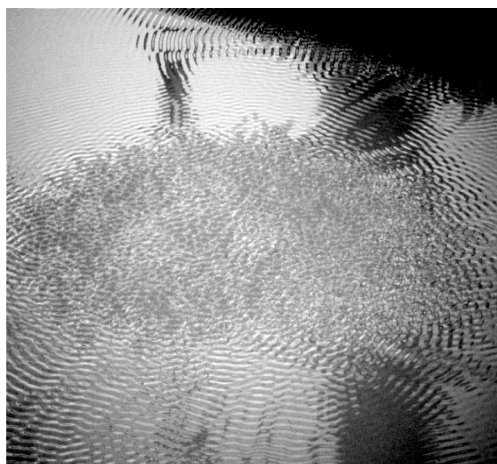
À travers les parois transparentes de l'habitat- son, nous invitons le visiteur à opérer une porosité, un croisement entre le monde réel, le monde imaginaire et le sensible, à « jouer l'espace », explorer le mouvement entre extérieur et intérieur, la singularité du corps humain et l'universalité de l'environnement.

Nous ne créons pas un endroit clos mais un volume sonore dans l'espace, ouvert à l'environnement.

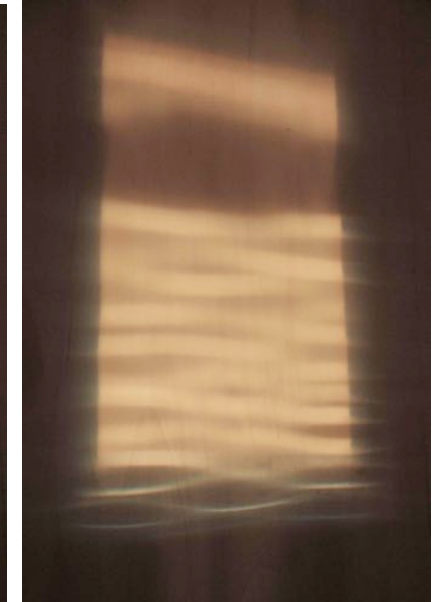
Le banc est réalisé en peuplier. Sa surface a été travaillée pour révéler « les ondulations » naturelles du bois.

Le bassin : l'eau est mise en mouvement au moyen du son, des basses & infra-basses (transcriptions d'ondes neuronales) : dans l'élément liquide, les ondulations vivent. Ces sons (la plupart non audibles) sont rendus perceptibles par les ondulations à la surface de l'eau.

Un faisceau lumineux reprend ces formes et projette leurs reflets sur la paroi du fond de l'architecture.



“Le reflet du mouvement à la surface du bassin, repris par un faisceau lumineux, est projeté au fond du module architectural, donnant corps aux vibrations sonores infrabasses issues des ondes neuronales [...] Ce rayon est forcément coupé par toute personne entrante, dont l’ombre se projette sur le fond formant écran selon le même principe que la caverne de Platon...[...]
Toute réflexion ne serait qu’illusion?”



« *brain waves reflections* »

“stardust moved by stars soundfiles” – Musée des Beaux Arts de Tours 2010 – Station de radioastronomie de Nançay 2011



Le matériau sonore provient d'informations de nature lumineuse invisibles, de vibrations stellaires, d'ondes électromagnétiques (Soleil – Jupiter – Pulsars)... traduites en son par des astrophysiciens, Philippe Zarka & Ismaël Cognard (chercheurs astrophysiciens et directeurs de recherches au CNRS et partenaires de ce projet),

Le sable, ici poussières d'étoiles, est la métaphore de l'instable, de la mouvance... il révèle le sonore.

Mis en mouvement par les vibrations provenant des transcriptions sonores de vibrations d'origine céleste, il forme des micro paysages, sans cesse renouvelés, évoquant des paysages « lunaires ».

Finalement, il s'agit d'une « boucle poétique » puisque des « poussières d'étoiles » sont mises en mouvement au moyen de vibrations issues des étoiles. En outre, la vibration lumineuse invisible est rendue perceptible par sa transcription sonore qui « redevient lumière » par le biais de ce dispositif.

VOLUME SONORE #4 « song-e : son song songe » abbaye de Noirlac (mai 2013)



.architecture

Une idée de l'intime, d'un retour, d'un "recentrage" dans la pénombre.
Les paravents de l'architecture sont comme des paraboles intérieures,
paraboles géométriques et "paraboles allégoriques".

.sonore

Nous avons mixé des sonorités glanées dans l'univers musical du lieu (piano, voix...) aux ondes neuronales d'une personne en état de silence, un état propice au songe.

Les haut-parleurs sont tournés vers l'extérieur et permettent une "réflexion" du son. Celui-ci est renvoyé vers l'intérieur, vers le point focal, au centre, où nous sommes assis... On perçoit le son par retour, soit une impression que la vibration provient de l'extérieur du pavillon sonore...

Nous avons brouillé les sources, les réceptions et les émissions, comme dans les songes (le songe n'étant pas le rêve, mais un état d'entre - deux, un interlude).

« Créer c'est oser regarder dans le noir » (Marguerite Yourcenar)

Nous sommes ici entre le noir et une lumière fluctuante, sur le territoire des ombres lumineuses....

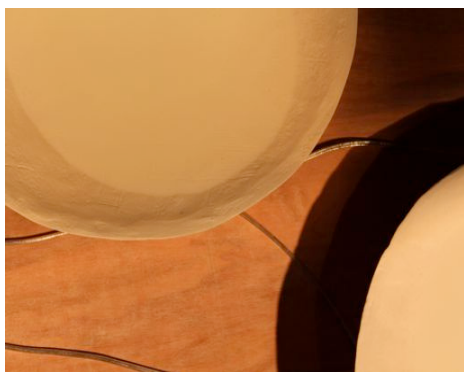
CIEL ET TERRES Abbaye de Noirlac mai 2013 - Volume Sonore #5

« Ciel & terres » est une installation sonore et lumineuse, où il s'agit de mettre en vibration une série de bols /paraboles en porcelaine au moyen de sons provenant de transcriptions sonores d'ondes lumineuses d'un astre situé à 850 années-lumière de notre planète, c'est à dire dont l'émission des vibrations est contemporaine de la création de l'abbaye de Noirlac et dont la réception nous est contemporaine.

Les ondes sonores « redeviennent lumière » par le biais d'un subtil dispositif d'éclairage, projetant le reflet de la surface de l'eau en mouvement contenue dans ces réceptacles de céramique.

Les transcriptions ont fait l'objet d'une étroite collaboration entre les artistes Vonnick Mocholi et Claude Besnard, et Philippe Zarka, astrophysicien, directeur de recherche à l'observatoire de Paris et intervenant au radiotélescope de Nancay.

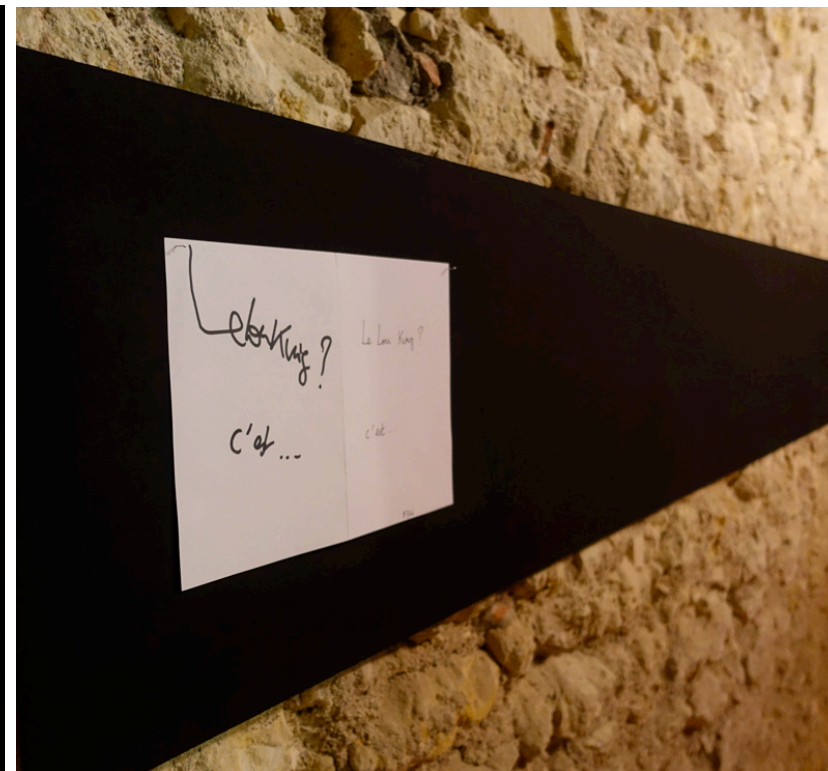
Cette distension/contraction de l'espace-temps, relativisant au passage la querelle des anciens et des modernes avec cette musique « très ancienne » venue du ciel, est renforcée par la présentation des pièces sur une table trapézoïdale, accentuant la perspective, amplifiant les distances, renvoyant à l'infini en jouant des points de fuite... Pour une fuite... en avant ou en arrière ?



en-Vol (volume sonore #6) : phase préparatoire



Lancement d'un ballon à hélium à 1800m d'altitude pour la captation de l'environnement sonore du martinet pendant son sommeil.



Le pavillon d'octroi (Eternal Gallery) est occupé par une structure architecturale qui accueille une performance de Virgile Novarina. Une pièce atmosphérique est diffusée pendant le sommeil de Virgile et sert de catalyseur pour ses dessins et écrits de nuit.

Cette pièce est essentiellement constituée de sons captés au moyen d'un ballon-sonde envoyé à 1800 mètres d'altitude (soit l'environnement sonore des martinets pendant leur "sommeil vigile"), de chants de martinets et de transcriptions de la vibration d'un pulsar, une étoile lointaine se trouvant à 1700 années-lumière, c'est à dire dont l'émission de l'onde est contemporaine de la naissance de Martin de Tours en 316 et dont la réception nous est contemporaine.

Virgile Novarina explore artistiquement son propre sommeil sous forme d'écrits et de dessins. Depuis 2006, le fait même de dormir est devenu une part intégrante de son travail, sous forme de performances « En somme » durant lesquelles il dort publiquement. Ces tentatives mettent en avant la richesse de l'état mystérieux qu'est le sommeil. Chaque nuit, de nombreux micros-éveils surviennent dans notre sommeil, mais nous les oublions instantanément. C'est lors de certains d'entre eux que Virgile Novarina écrit ou dessine ce qu'il vient de percevoir dans le sommeil lent (stades 1 à 4). « Plusieurs fois par nuit je prends subitement conscience que je vois des formes et des couleurs, et que j'entends des sons et des mots... Je me réveille le matin sans aucun souvenir de ce qu'il s'est passé... »

Cette performance de Virgile Novarina (« en-somme ») est un moment de l'installation « en-Vol » (3 nuits). Au-delà, ce sont le dispositif et les « résultats » qui sont présentés au public.



Virgile est installé dans un **lit suspendu** au moyen d'une rotule **sans aucun frottement** et dont le mouvement est maintenu par un mécanisme d'horlogerie en sens inverse de la rotation de la Terre (en référence à l'expérience du **pendule de Foucault**), pour **se soustraire aux « affaires terrestres »**, comme le font les martinets pendant leur sommeil qui peut évoquer un vol parabolique simulant l'apesanteur. Ce dispositif est mis au point en collaboration avec un enseignant-chercheur de l'école Polytech-Tours.

Les parois du module sont recouvertes de plaques ou de mailles de cuivre reliées à la terre pour constituer un **véritable caisson de Faraday**, garantissant l'absence de perturbations électromagnétiques **pour le sommeil de Virgile**.

Le **système de diffusion sonore est spécialement conçu** (haut-parleurs avec boomer intégrant un tweeter concentrique) avec un déflecteur acoustique mobile en forme de sphère pour que l'**origine spatiale des sons** demeure **indéterminée**, contribuant à l'effet atmosphérique de l'enveloppe sonore et rendant la vibration de l'étoile lointaine perceptible en la retraduisant en lumière.

Cette pulsation d'étoile est d'ailleurs présente dans tous les espaces du pavillon d'octroi.

Les muses sont-elles vibratoires ?

« *pulsdating star* » Observatoire de Paris juin 2017 (350^{ème} anniversaire de l'Observatoire de Paris)



Ecouter l'in audible vibration d'un pulsar

Emise en 1667, donc contemporaine de la création de l'Observatoire, la vibration d'un pulsar (pulsating star) éloigné de 350 années-lumière nous parvient en 2017. Une transcription sonore de ces ondes constitue la base de la pièce polyphonique de l'installation « *pulsdatingstar* » proposée par Claude Alma.

Observer l'invisible mouvement de ses pulsations

Une vasque parabolique est mise en mouvement par un haut-parleur, traduisant ainsi visuellement la vibration du pulsar. Le reflet de l'animation perceptible sur la surface aquatique est simultanément projeté sur écran parabolique mural livrant la trace lumineuse du pulsar.

Dans un environnement sonore singulier

Le dispositif de diffusion du son est multiple, spatialisé et apparenté aux outils d'observation astronomique. L'hélium maintient certains haut-parleurs projetant leur onde stellaire contre la voûte sommitale, le signal des enceintes se réfléchit contre des antennes pour envahir l'espace de la rotonde nord (là-même où Foucault tenta sa première démonstration de la rotation terrestre), pour une expérience d'écoute immersive unique.

Suspendée 1 – « L'Annexe » (Saint-Avertin)/ Les Ateliers de la Morinerie (Saint-Pierre-des-Corps) – mars et septembre 2018

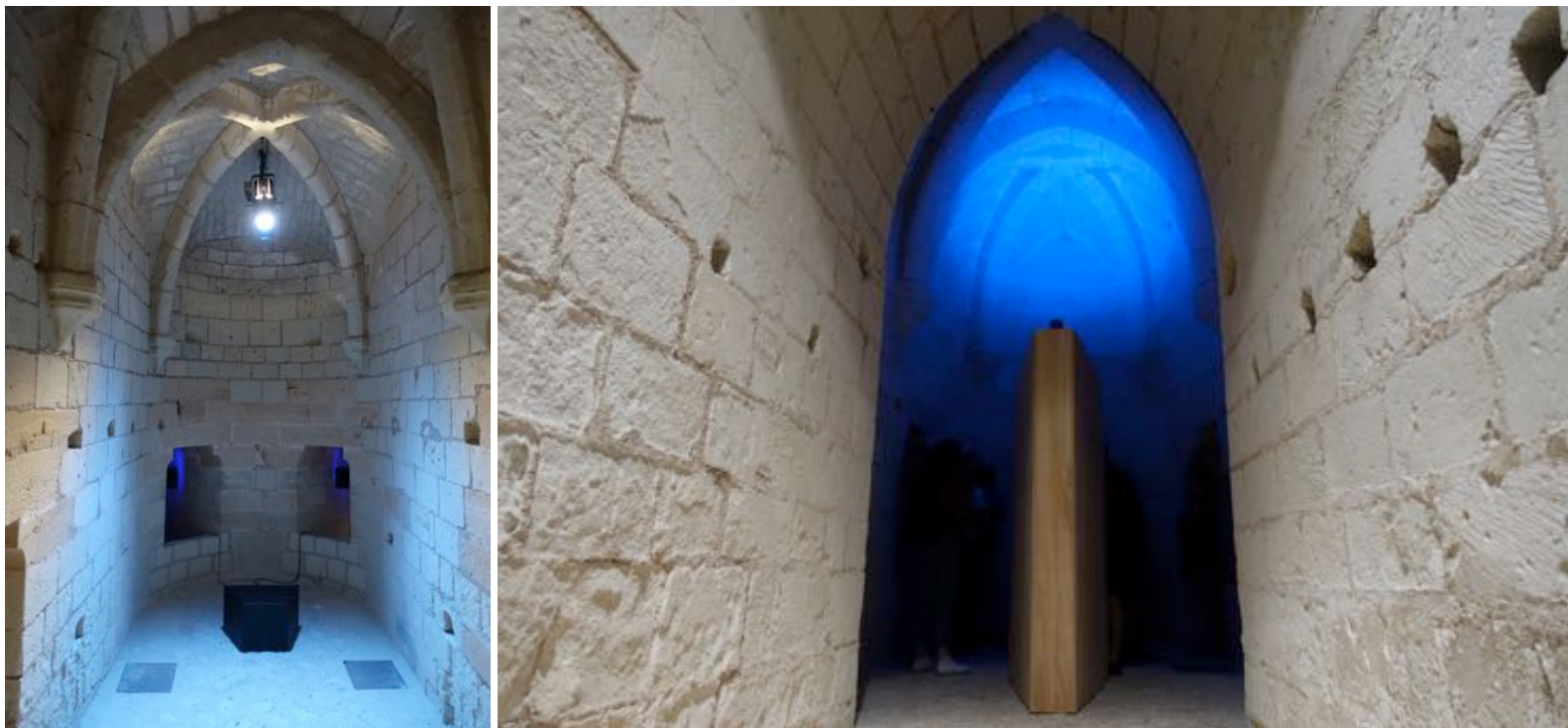
Des transcriptions sonores de vibrations stellaires sont projetées au moyen d'un dispositif d'écoute singulier.

L'ouïe n'est pas le seul sens sollicité puisque les fréquences sont perçues depuis les plus basses (caisson subwoofer) aux plus aigues (bulle immersive) et s'étagent tout au long du corps.



PASSE<>MURAILLE

Tour des chiens – Forteresse royale de Chinon - 19 mai au 12 novembre 2018
commissariat Anne-Laure Chamboissier



Tel que dans les aventures de Dutilleuil, le héros du *Passe-Muraille* de Marcel Aymé, les pièces sonores de Claude Alma invitent le visiteur à traverser un *mur d'enceinte(s)*, à user de ses failles, de ses interstices : les meurtrières deviennent porte-voix.

Niveau -1 :

Transcriptions sonores de vibrations provenant de la magnétosphère terrestre, de la couronne solaire ou d'ondes gravitationnelles lointaines (collaboration avec l'astrophysicien Philippe Zarka). Les trois types de rayonnements utilisés (rayons X, rayons gamma ou ondes radio) ont en commun la capacité de traverser des murs très épais tout en demeurant en dehors de l'atmosphère.

Niveau -2 :

Fantaisie radiophonique dans laquelle alternent des ambiances intimes (transcription d'activité neuronale, pulsations cardiaques) avec des paysages sonores oscillant entre bribes de récit fictionnel, fragments documentaires ou décrochements musicaux. Cette pièce quadriphonique évoque les enjeux des traversées des murailles, concrètes ou symboliques, du passé ou actuelles, en mettant l'accent sur le moment/seuil où tout bascule, où la protection devient prison.

Suspendée 2 – Château d'Amboise (Tour des minimes) – décembre 2018 <https://www.youtube.com/watch?v=1qZbZmMcchw>

Mobiles en structure de fibre de carbone et feuilles de Mylar, à la fois transparent et réfléchissant, installés dans le puits central (vide de 35m) de la tour des Minimes du château d'Amboise. La vibration lumineuse occupe l'espace, sans entraver la lecture de l'architecture.



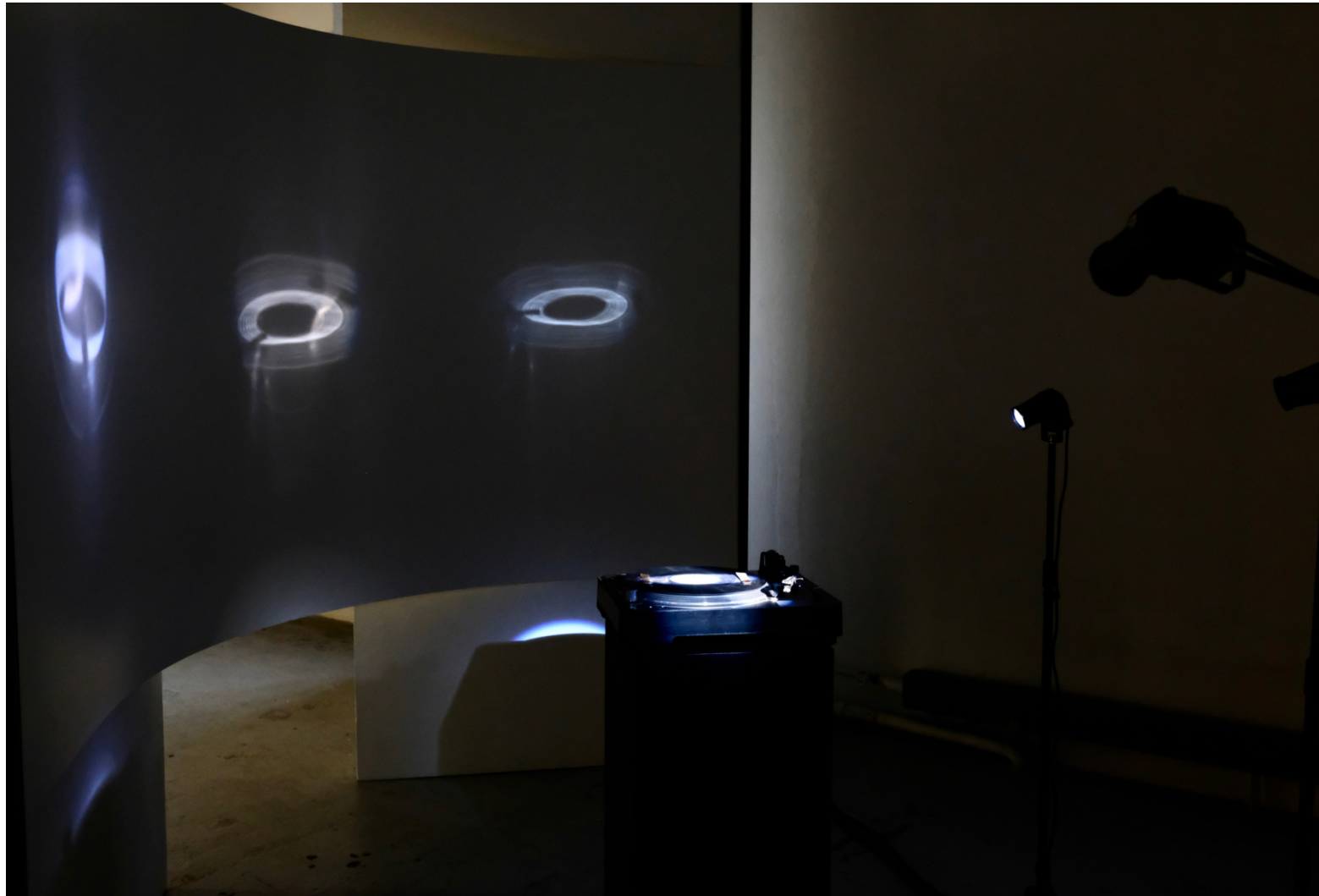
Pulsating Star 2 – Station de radioastronomie de Nançay – octobre 2019 https://www.youtube.com/watch?v=1pKVZ_Klqb4

Une platine tourne disque entraîne deux plaques de cuivre à la vitesse de rotation d'un pulsar situé à 350 années lumière.

On entend la transcription sonore de la vibration électromagnétique générée par son mouvement.

Ces pièces de cuivre symbolisent les pôles du pulsar et un dispositif d'éclairages permet d'obtenir des images produites par reflet sur un écran en forme de parabole.

La vibration du pulsar est à l'origine contemporaine de la construction de l'Observatoire de Paris en 1667 mais nous ne la recevons qu'aujourd'hui puisqu'elle met 350 ans à nous parvenir.



Vol-Tige – domaine de Candé (Monts) – commande du département d’Indre et Loire – 2019



Vol-Tige est une structure de 8m de hauteur destinée à abriter des nids d’oiseaux migrateurs (hirondelles et martinets). Ces oiseaux acceptent un habitat collectif à la seule condition que leur nid soit identifié et différencié, ce qui leur permet d’y accéder rapidement. Cet élément pris en compte, les premières esquisses ont d’emblée évoqué la façade d’un bâtiment dans une zone de guerre où chaque impact de projectile devient l’entrée d’un nichoir pour, symboliquement, donner la vie plutôt que générer le chaos.

Au delà de l’aspect environnemental et du fait de favoriser la biodiversité, **Vol-Tige** aborde des enjeux sociétaux universels, telles la migration et la détresse des populations à la surface du globe.



Les hirondelles et les martinets nous émerveillent et nous impressionnent par leurs prouesses multiples, intrépides habitants des airs et du ciel, parcourant des milliers de kilomètres. **Vol-Tige** traduit aussi l'idée que, comme les voltigeurs, leur vie est périlleuse, ils prennent des risques sans cesse et leur existence même est menacée. C'est aussi cette idée de fragilité qui apparaît dans la forme de cette proposition qui évoque des populations en danger dans des ruines après des combats, ces « vestiges » évoquant symboliquement les conséquences de l'influence de l'homme sur l'environnement.

En cela, **Vol-Tige** est une œuvre éminemment sonore : c'est le silence après le fracas... un silence bientôt habité. Et plutôt, après un conflit, que d'ériger un mémorial aux formes « immuables, massives et lisses » en hommage aux victimes, dresser un monument déstructuré, fragile et ouvert à tous vents mais... dédié à la vie.

Concernant l'art, ce qui nous occupe ici, il conviendrait justement de cesser d'osciller, à l'instar des valse gouvernementales, entre volontés de « retour » à des œuvres réputées « populaires » parce que « belles », figuratives et commémoratives, donc ayant « du sens », et neutralisation ludico-décorative de tout parti pris.

Quelques tentatives subtiles, visitées au cours de pérégrinations urbaines, s'essayent à s'en écarter. Ainsi chez Felice Varini (dans ses décentrement anamorphiques, Paris, 2017), chez Philippe Ramette (lorsqu'il fait un Pas de côté à Nantes, 2018), chez Bernard Calet (avec Ailleurs, Neuil-les-Aubiers, 2013) ou chez Claude Alma avec son Vol-Tige (2020), en métaphore de guerre et d'écologie, dans les jardins de Candé. Ce dernier travail a du moins le mérite de ne pas décliner une écologie à bon compte, puisqu'il met à contribution des correspondances entre l'Univers (sons captés), le vivant (le vol des oiseaux), les éclats des guerres interhumaines et les écrits de Virgile Novarina.



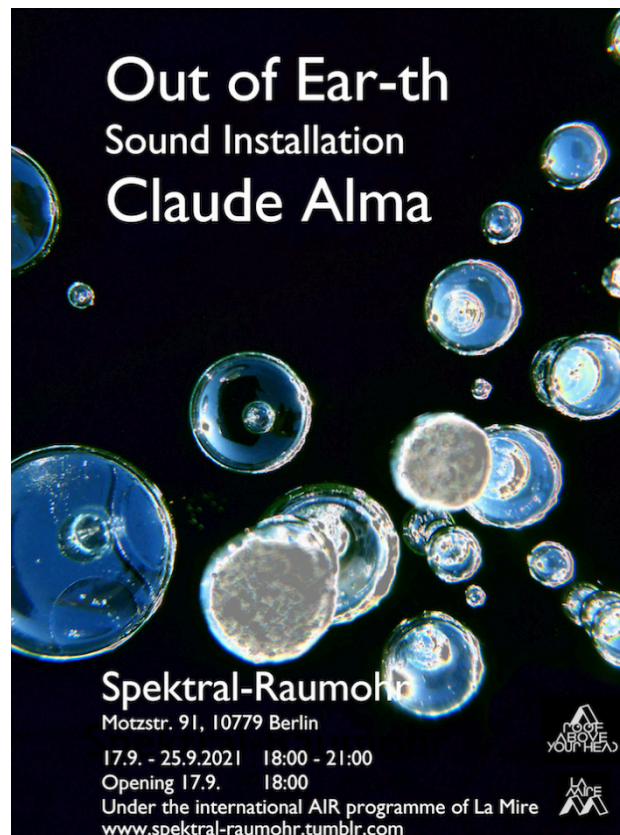
Out of Ear-th - Spektral Raumohr - Berlin - septembre 2021

Out of Ear-th est une installation dont les éléments "archisculpturaux" et les transcriptions sonores * de champs électromagnétiques cosmiques et du champ magnétique terrestre définissent des espaces d'écoute singuliers et distincts, jouant des résonances et des réflexions, où les notions de transmetteur et récepteur s'en trouvent questionnées. Ces éléments sont en mouvement constant, à l'image de tous les corps célestes de l'univers, prenant, comme le compositeur Iannis Xenakis, le contre-pied de ce que pensait Goethe ("L'architecture est une musique pétrifiée").

Dans Out of Ear-th la vibration règne, sous toutes ses formes, et, symboliquement, rend perceptible la tension entre les champs magnétiques cosmiques, nocifs pour tout être vivant, et le champ magnétique terrestre qui joue le rôle de bouclier protecteur.

Claude Alma a imaginé Out of Ear-th lors de deux sessions de résidence A Roof Above Your Head organisée par "la mire" dans les lieux partenaires Berlin Session Residency en sept. 2020 et le ZK/U en août / sept. 2021 à Berlin.

* Les transcriptions sonores ont été réalisées avec l'aide de Philippe Zarka (astrophysicien à l'Observatoire de Paris) à partir des données collectées suite à une rencontre de l'artiste avec les équipes de l'AIP (Leibniz Institute for Astrophysics Potsdam), et celles transmises par le centre de recherche pour les géosciences (GFZ) de Potsdam.



Le dispositif mis en place (« bulle » d'antennes paraboliques) est parvenu à créer deux espaces acoustiques distincts à l'intérieur du même espace architectural (la galerie de 20 m² environ, avec un plafond de 5m de hauteur) et en utilisant un matériau à la fois transparent et miroir, le pari de rendre l'architecture « mouvante » a été tenu grâce aux reflets et ombres projetées en constante fluctuation, ce qui n'était pas sans évoquer le travail de Laszlo Moholy-Nagy's avec son Light-Space Modulator.

<https://www.youtube.com/watch?v=-jjNcrlJXfY&t=38s>



Pulsdating Star 1.2 – dans le cadre de l'exposition « Retour Amont » au 108 – Orléans – novembre 2022 - <https://www.youtube.com/watch?v=v3lemS7rQyc>

La transcription sonore de la vibration électromagnétique d'un pulsar met en mouvement la surface de l'eau d'un bassin. Le reflet est projeté sur une antenne parabolique faisant écran. Ainsi la vibration lumineuse générée par le mouvement de l'étoile est transformée en son, puis, redevient mouvement et lumière. *From light to light through sound.*





Claude Alma
8 rue du Louvre 37540 ST- CYR / LOIRE

www.volume-sonore.org

volumesonore@orange.fr

+33 (0)7 85 19 12 85

CV/Biographie Claude Alma

Claude Alma (aka Claude Besnard) a été membre du collectif Alma Fury.

Collectif Alma Fury : Vonnick Mocholi – Claude Besnard

. Concerts/Performances avec dispositifs vibratoires/lumière/son. Projections sonores spatialisées en quadriphonie /octophonie.

Issus de la scène rock expérimentale indépendante, Vonnick Mocholi et Claude Besnard évoluent dans leurs pratiques au gré des rencontres et des collaborations. Une résidence avec Otomo Yoshihidé aura été déterminante et ils sentent la nécessité d'explorer un espace/temps qui n'est ni celui du concert, ni celui de l'exposition, mais d'un entre-deux.

Le projet Volume sonore est né.

. Conception réalisation d'architectures sonores ou pavillons sonores dans l'espace public. Entrelacs poétiques architecture/ arts/ sonore/ cosmophonie/ textes/ sciences. Révéler des ondes inaudibles ou invisibles via un dispositif vibratoire. Inviter à l'écoute, à la perception des vibrations.

Favoriser les pratiques spatiales et sociales liées à l'écoute. Créer un espace éphémère (auditorium transitoire), un « habitat-son » pour une écoute autre. Espace de déconnexion, pour donner des paysages en écoute. Espace refuge, sanctuaire dédié à l'écoute.

Parallèlement au projets artistiques, le collectif assure une programmation de musique électronique expérimentale soit dans le cadre d'un festival soit dans le cadre du projet Volume sonore (concerts, performances, conférences). Alma Fury a fait intervenir ainsi de nombreux artistes internationaux dont Ryoji Ikeda, Brandon Labelle, Eliane Radigue, Carlsten Nicolai, Charlemagne Palestine, Franck Breitschneider, Ryoichi Kurokawa, trio Sowari... entre autres. Depuis la disparition de Vonnick Mocholi, Claude Besnard poursuit les recherches engagées sous le nom de **Claude Alma**.

Claude Alma vit d'abord à la campagne, à l'écoute de la nature.

Etudes d'urbanisme (CESA – Tours), de cinéma (licence – Paris 1), de musique (Conservatoire – école de Jazz)

Entre 2014 et 2016, il suit la classe de composition d'Alessandro Solbiati au conservatoire de Tours et travaille notamment avec le compositeur Vittorio Montalti (IRCAM) sur des outils de spatialisation et de traitement du son. Il finalise en outre la pièce électroacoustique « Tribute to Charlemagne » autour du travail de Charlemagne Palestine.

Il poursuit le développement de projets en lien avec des chercheurs (astrophysique, neurosciences, résistance des matériaux, acoustique) et des artistes performeurs (Virgile Novarina).

Actuellement (septembre 2020 puis août/septembre 2021), il est engagé dans un programme de résidence à Berlin dans lequel il développe un projet avec l'Institut d'Astrophysique de Postdam (exposition en septembre 2021 dans la galerie Spektral Raumohr) ainsi que des collaborations pour des performances avec Uwe Moellhusen et Seiji Morimoto.

Performances, projections sonores, concerts, installations : principaux événements

- . Festival Tramway Rouen 1997
- . Festival Densité Verdun 1998
- . Festival structure pour l'éphémère avec LE C.R.I.M.E Médiathèque Trith St Leger (Valenciennes) 1998
- . Festival Emoson au Centre de la Culture – Bourges 1999
Résidence avec OTOMO YOSHIHIDE + édition d'un CD (textile records 2002)
- . Festival Artooz avec Markus Scmickler Limoges 2000
- . Festival Futura année Luc Ferrari Crest 2000
- . Festival Textile Instants Chavirés – Montreuil - avec Ticklish , Xavier Charles .. Paris 2002
- . Festival Textile l'Echangeur – Bagnolet - 2004
- . Festival Total Meeting Tours 2004
- . Installation sonore et plastique à la confluence Loire & Vienne (Candes St-Martin) « Jour de loire » mai 2005
- . projection sonore à l'Hôtel Laika à Rennes Décembre 2005
- . Festival Total Meeting avec Ticklish , Will Guthrie , Aki Onda , JP Gross , Alex Bellanger, Phil Durrant... 2005
- . Création sonore pour une animation numérique de G.Pairé
Galerie « Confluences » Nantes janvier 2006
- . Installation sonore & performance pour l' exposition Limitro de Diego Movilla à LA CASERNE Joué les Tours mai 2006.
- . Performance sonore ALMA FURY au CENTRE DE CREATION CONTEMPORAINE (CCC) Tours 2006
- . Performance sonore + vidéo - Festival Total Meeting ALMA FURY + Diego Movilla 2006 (avec Trio Sowari, Ralph Steinbruchel, Rob Flint, Evan Parker).
- . Résidence - Université de Nottingham - 2007
Projet avec les vidéastes Rob Flint et Lucy Renton –
- . Performance ALMA FURY + vidéastes ROB FLINT & LUCY RENTON Festival Total Meeting 2007(avec RYOJI IKEDA)
- . Performance avec Stéphane Perraud Studio Pétahertz à Montreuil (93) 2009
- . Performance ALMA FURY - BRANDON LABELLE autour de la situation d'écoute & des personnes non entendantes (performance du 26 septembre à l'Hôtel Goüin dans le cadre de volume sonore#1) 2009
- . Volume Sonore #1 – Installation « renaissances » - Tours - 2009
- . Festival Total Meeting 2009 avec Stéphane Perraud et Stéphane Roux (architecte).

- . Volume Sonore #2 – installation « axe ohm » 2010 avec Bernard Calet
 - . Inauguration de LOFAR – station de Radioastronomie de Nançay – 2011
 - . Volume Sonore # 3 – installation « Réfle X ions » - serres du jardin botanique – Tours - 2011
 - . « Réfle X ions.2 » - Galerie des Tourelles – Nanterre – 2013
 - . « Ciel et terres » / « Son-Song-Songe » - installations – Abbaye de Noirlac – 2013
 - . « En-Vol » - Etenal Gallery – Tours – avec Virgile Novarina – 2016
 - . « Pulsdatingstar » - 350^{ème} anniversaire de l'Observatoire de Paris – 2017
 - . « Suspensée « avec Annie Barrat à l'Annexe (St-Avertin) mars 2018
 - . « Passe-Muraille » - Forteresse Royale de Chinon (dans le cadre du projet ACTes- commissariat Anne-Laure Chamboissier) – 2018
 - . « Suspensée 2 » Tour des Minimes du château d'Amboise – 2018
 - . « Pulsdating star 2 « station de Radioastronomie de Nançay – inauguration du système d'observation NeNu Far – octobre 2019
 - . » Vol-Tige » commande du département d'Indre et Loire (œuvre monumentale) – Domaine de Candé - 2019/2020
 - . Résidence internationale in Berlin Sesion Residency septembre 2020 (collaboration Institut d'Astrophysique de Postdam)
 - . Résidence « Mille et un plateaux » (Antre Peaux – Bourges) Projet A-round – janvier 2021
 - . Résidence internationale in ZK/U (Berlin) août/septembre 2021 (finalisation du projet « out of Ear-th »).
- Les deux résidences à Berlin (2020 et 2021) relèvent du programme de résidences internationales de **La Mire**.
- . Initiation du projet « Sur-Vol » en collaboration avec l'Institut de Recherche sur la Biologie de l'Insecte (IRBI – université de Tours) et le Laboratoire d'Acoustique de l'Université du Mans (LAUM) – 2021 et 2022.
 - . Exposition « Retour Amont » avec Julia Smirnova organisée par La Mire au 108 (Orléans) – novembre 2022
 - . Performance/installation dans le cadre de l'exposition de Diego Movilla - Beaulieu sept 2023